

Dr John Oswalt, Kings, séance 25, partie 2

2 Rois 15-16, Partie 2

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Nous nous tournons ensuite vers Jotham et ses contemporains. Regardez les versets 32 à 38. C'est le récit de Jotham. Encore une fois, que nous dit le verset 34 ? Il a fait ce qui était juste, mais selon quelle norme ? Son père.

Nous sommes donc désormais troisièmes. Nous avons Amatsia et Ozias, qui ont fait ce qui était bien selon lui. Et maintenant Jotham a fait ce qui est juste, selon Ozias.

C'est une progression très dangereuse. J'ai raconté l'histoire ici il y a des années et j'ai construit une étagère. J'ai mesuré très soigneusement la première étagère.

C'était bon. Donc, je l'ai utilisé pour mesurer le suivant et j'ai utilisé le deuxième pour mesurer le troisième. Et le troisième pour mesurer le quatrième.

Lorsque j'en ai fini avec six étagères, la sixième étagère était d'un quart de pouce plus courte que la première. J'avais oublié de prévoir le trait de scie. Je n'aurais pas dû mesurer les étagères par les étagères.

J'aurais dû les mesurer à l'aune. Et c'est ce que nous voyons ici. Je pense que de bonnes personnes, de bonnes personnes, mais selon les normes de qui ? Alors, je vous le dis, ne vous mesurez pas à Oswalt.

Ne vous mesurez pas à votre pasteur. Ne vous mesurez pas par grand-mère. Mesurez-vous à Jésus.

C'est l'étalon-or infallible. Et c'est l'appel. Maintenant, on nous dit une chose que Jotham a fait.

Fin du verset 35. Il reconstruisit la porte supérieure du temple du Seigneur. Hmm.

D'accord. C'est assez intéressant quand on pense à un règne d'une vingtaine d'années. Et c'est la seule chose que vous avez mentionnée.

Hmm. Nous y reviendrons. Maintenant, cela nous est dit ici au verset 37.

En ces jours-là, l'Éternel commença à envoyer contre Juda Raison, roi d'Aram, et Péka, fils de Remalia. Maintenant, ce qui se passe ici. Voici ce bâtiment de pression assyrienne.

Bâtiment. Et ces gars, Pekah, qui s'est désormais imposé comme le roi de tout le shebang du Nord. Et son copain raison, le roi de Syrie.

Voyons. Vous regardez la carte. La Syrie est ici.

Israël est là. Ils disent que nous devons avoir une coalition. La seule façon de résister à une puissance sérieuse est de nous regrouper tous, comme cela s'est produit environ 150 ans plus tôt.

Si nous faisons cela environ cent ans plus tôt, si nous faisons cela, peut-être que nous pourrions, peut-être que nous pourrions le retenir. Eh bien, Jotham avec son fils Achaz sur le trône avec lui. Achaz est clairement un partisan assyrien.

Dites non, je ne pense pas que nous voulions faire ça. Et donc Pekah et la raison disent, oh oui, tu vas le faire. Et nous allons descendre là-bas, et nous allons vous retirer du trône.

Nous allons mettre notre propre homme sur le trône. Et ils sont venus et ont raconté à nouveau l'histoire de la bataille. Maintenant, ma question est la suivante : si Jotham est un homme bon, c'est assez clair.

Il a fait ce qui était juste aux yeux du Seigneur. C'est un homme bon. Pourquoi Dieu permet-il que cela se produise ? Pourquoi Dieu permet-il que de mauvaises choses arrivent à de bonnes personnes ? C'est en fait l'un des grands arguments avancés par les missionnaires.

Les athées modernes disent que vous avez un bon Dieu. Eh bien, pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à de bonnes personnes ? Comment répondez-vous à cela ? Pardon ? D'accord. Une obéissance incomplète est une désobéissance.

D'accord. Quoi ? La pluie tombe sur les justes et sur les injustes. Oui, c'est un point très, très important.

La question est, parfois Dieu intervient. C'est le monde. C'est le monde de la nature, mais il n'intervient pas toujours.

Peut-être pouvons-nous même dire qu'il n'intervient généralement pas. Alors que se passe-t-il ? Donc, une réponse, une obéissance incomplète. Quoi d'autre ? Cela renforce une personne.

Oui, Dieu nous teste. Dieu ne nous tente pas, mais il nous teste. D'accord.

Quoi d'autre ? Vous ne l'avez pas parce que vous ne le demandez pas. OK OK. Je ne me suis pas tourné vers le Seigneur et je ne dépendais pas de lui pour ma délivrance.

D'accord. Il montre où se trouve votre sécurité. Oui oui.

Même si je ne comprends pas pourquoi cela m'arrive, je fais confiance au Seigneur au milieu de tout cela. Oui oui oui. Si Dieu intervenait toujours pour le gentil, là encore, toute la question de savoir si je choisirai d'obéir à Dieu quoi qu'il arrive, devient nulle.

Oh ouais, je vais lui obéir parce que c'est une bonne affaire. C'est la question difficile. Et enfin, nous devons accepter la réponse de Job.

Je ne peux pas expliquer ce que Dieu fait. Je ne peux pas expliquer pourquoi il intervient dans certains cas et pas dans d'autres. Je ne peux pas expliquer pourquoi il guérit dans certains cas et pas dans d'autres.

Mais je vais quand même lui faire confiance parce que c'est de loin la meilleure option. Et c'est souvent, Job est souvent qualifié de théodicée, ce qui est la justification de Dieu, mais cela ne le justifie pas vraiment. Cela nous amène simplement à l'endroit et j'adore la photo.

Dieu dit en gros : Job, tu veux diriger le monde ? Pensez-vous que vous pouvez faire un meilleur travail que moi ? Et le Christopher Dawkins du monde dit oui. Mais ma réponse, et j'espère la vôtre, est non, Seigneur, tu peux diriger le monde. Et j'ai ici suffisamment de preuves pour croire que vous êtes un bon Dieu et que vous le dirigez dans un but salvifique.

Et je vais te faire confiance. Avant de quitter ce sujet, quelles leçons devons-nous tirer de l'instabilité du Royaume du Nord ? Durant toutes ces années, les années d'Ozias et de Jotham, vous avez connu cette terrible instabilité dans le Nord. Que devrions-nous en tirer ? Nous ferions mieux de ne pas placer notre sécurité entre les rois ou les présidents terrestres ou la sécurité terrestre.

Oui oui oui. Rien d'autre ? Oui oui. Si vous n'allez pas jusqu'au bout avec Dieu, comme par exemple dans le cas du Royaume du Nord, en vous débarrassant de ces idoles, alors vous avez un cœur divisé et cela ne marchera pas.

Absolument. Encore une fois, dans mon exemple, si vous mettez un pied sur le bateau et un pied sur le quai, vous allez être mouillé, vous devez avoir les deux pieds sur le quai ou les deux pieds sur le bateau.

Alors oui, nous voyons, nous voyons un royaume qui a adoré Dieu partiellement, qui l'a adoré les doigts croisés, quand cela lui plaisait, quand cela les servait. Et le résultat est que vous dépendez de l'humanité et si vous dépendez de l'humanité, vous dépendez du sable. Et c'est ce que nous voyons se produire ici.

Et c'est ce que nous verrons se produire en Juda cent ans plus tard, tragiquement.